

CAMILLE OLIVIER BOITO_ ANTOINE CAHEN

Le quatrième âge.

Minas Tirith, capitale du Gondor, symbole de puissance et de paix, règne sur les plaines du monde des Hommes. Bâtie sur la Colline de Garde au flanc du mont Mindolluin, elle s'articule en sept niveaux entourés de murailles, la rendant inconquérable.

Pourtant, la mort d'Aragorn, roi du Gondor, en 120 du quatrième âge, marque le début d'une nouvelle ère, l'ère de la destruction. La lassitude, la colère, la haine, la soif de pouvoir corrompt le coeur des hommes. Par l'absence de mal et le règne de la paix, Algund, nouveau roi imposteur des Hommes, décide d'entrer en guerre contre les Elfs. La forêt noire, abritant le royaume sylvestre fût attaquée et brûlée tuant enfants, femmes, et hommes. Peu d'elfes sylvestres survécurent. Sans royaume, sans roi, ils réussirent à sauver le coeur de la forêt. Un coeur noir, sombre, chargé de haine, de violence et de vengeance.

Une seule pensée surgit pour unifier le peuple elf dans une dernière bataille, la bataille du mont Mindolluin. C'est ainsi que naquit le chapitre de la conquête de Minas Tirith. Organisés, peu nombreux, les elfs réussirent à ouvrir une brèche aux portes de Minas Tirith. Fiegaldas, leader des elfes, donna sa vie pour planter la graine, germe d'espoir, nourrit de la haine du coeur des elfes. En deux jours, sa force destructrice prit la cité d'assaut de moitié. Depuis, une guerre quotidienne est livrée par les deux camps se partageant la cité blanche.

Ce chapitre, où la ville de Minas Tirith finit conquise et consumée par une autre, l'acte destructeur repose sur la force violente et ravageuse de la guerre, suivis de celle de la Nature. Tant la végétation dense, que cette invasion destructrice, dégagent une séparation et bipolarité dans la ville. Cette frontière et rupture mettent en scène un désaccord architectural et différences d'aménagement urbain. De part et d'autre de cette muraille de pierre, existe deux mondes, l'un fermé de l'extérieur et l'autre ouvert à ses alentours. Alors que l'architecture passée était composée majoritairement de bâtiments fermés autour de ses sept niveaux, celle des Elfs témoigne d'une architecture plus légère à savoir, arches et circulation suspendue pour accéder aux tours circulaires. La forêt qui s'ensuit de l'installation des Elfs au sein de la ville par leur communication et respect, renferme une fureur qui détruit sur son chemin malgré sa pureté et splendeur. Les arbres brisent, percent et fragilisent tous espaces bâtis, remparts, maisons, et même tours.



